



(1923-2018)

Robert Endewelt naît à Paris le 26 octobre 1923 peu après l'arrivée en France de ses parents, Polonais originaires de Varsovie. Il apprend le métier de tailleur avec eux et suit des cours du soir de mécanique au Conservatoire des Arts et Métiers mais, après la mort de son père en mai 1940, il trouve un emploi dans la confection.

Dans les semaines qui suivent l'entrée des troupes allemandes dans Paris, il rejoint le groupe de jeunes communistes du 10ème arrondissement.

Dès 1941, il intègre l'Union des Jeunes Communistes Juifs de la M.O.I. (UJCJ ou JCJ), qui regroupe les jeunes issus de l'immigration d'Europe de l'Est, pour mener un combat particulier au fur et à mesure que les persécutions contre les Juifs s'intensifient. "C'est par cette branche spécifique de la M.O.I. que nous nous sommes engagés dans la Résistance nationale avec ce double objectif : agir pour la France, notre pays, et nous opposer par tous les moyens au projet d'extermination qui menaçait nos familles"... écrira-t-il.

En juin 1942, Robert Endewelt entre dans la clandestinité sous le nom de Gabriel Rapert, Gaby. Il devient membre du triangle de direction de l'UJCJ à Paris et en grande banlieue et prépare avec Henri Krasucki et Madeleine Wileszenski le passage des jeunes aux FTP-M.O.I.

Il participe en mai 1943 à la fondation de l'UJJ (Union de la Jeunesse Juive qui regroupe de jeunes Juifs désireux de se battre contre l'occupant, quelles que soient leurs options politiques). Après l'arrestation d'une cinquantaine de jeunes communistes juifs par les Brigades spéciales, Robert Endewelt-Gaby devient le responsable de l'UJJ en région parisienne jusqu'à la Libération.

Au printemps 1944, il est l'un des organisateurs des Milices patriotiques juives. Lors de l'insurrection d'août 1944, ils sont ainsi environ 200 jeunes à participer aux combats pour la libération de Paris.

Engagé volontaire dans le bataillon FFI 51/22, au sein de la compagnie Rayman, Robert Endewelt termine la guerre en Allemagne dans un régiment de tirailleurs algériens.

Jusqu'à sa mort, à Paris, le 17 octobre 2018, Il se consacre, au sein de plusieurs associations, au travail de mémoire de la Résistance.

Références :

— AACCE (Association des amis de la Commission centrale de l'enfance), 2009, *Les Juifs ont résisté en France (1940-1945)*. Ed. AACCE

— ANACR (Association nationale des anciens combattants de la Résistance) sous la direction de Robert Endewelt et de René Le Prévost, 2005, *La Résistance dans le 19ème arrondissement de Paris*. Ed. Le Temps des cerises.

— Photo : Le Maitron (DR)

<https://museemrjmoi.com>